



SERVICE CATHOLIQUE DES FUNÉRAILLES

Manifester la tendresse de Dieu

Inauguré par Mgr Pontier il y a tout juste quatre ans, le Service Catholique des Funérailles (SCF) accueille et accompagne les personnes touchées par un décès.

« **P**ermettre à des personnes en deuil de faire l'expérience de Dieu à travers un service professionnel et attentif, avec un véritable accompagnement », c'est la mission du Service Catholique des Funérailles, un service de pompes funèbres ouvert à tous. « Une mission reçue de l'Église », insiste Bruno de Chateauxvieux, son responsable.

Un accompagnement personnel

Porté par une équipe de cinq salariés et neuf bénévoles, le SCF propose les mêmes prestations que toute entreprise de pompes funèbres – démarches, soins du corps, fourniture des cercueils, des véhicules, portage... « Mais nous avons choisi de sous-traiter certains services à des prestataires, de vrais partenaires qui travaillent en harmonie avec nous, pour nous concentrer sur le cœur de notre mission: l'accompagnement personnel. Cela nous permet de vivre avec les familles ce temps fort dans la prière, le respect, sous le regard du Seigneur. Nous essayons de manifester la tendresse de Dieu à un moment où les personnes sont fragiles, où elles ont besoin d'être entourées. Nous prenons le temps d'écouter et de bien évaluer les besoins. Avant de parler du déroulement des obsèques, nous prenons le temps de nous arrêter, parfois longuement, sur les liens que la famille avait avec le défunt, sa fin de vie, les circonstances de son décès. C'est une aide très appréciable pour les proches. Ils savent qu'ils vont aller jusqu'au bout avec le même assistant. Une relation particulière se crée entre eux. »

Un travail d'équipe

Le local du SCF, boulevard Camille Flammarion, à deux pas des

services diocésains du Mistral, est simple et accueillant. Dominique Maurel, bénévole depuis le début, s'est « lancée dans l'aventure, embauchée par une amie proche. Je ne suis pas investie dans l'accueil des familles. Je me ressens plus comme "mettant en relation" en répondant au téléphone ou en proposant un café. Paradoxalement, c'est un lieu très vivant. Nous formons une véritable équipe. La confiance entre salariés et bénévoles a pour base la prière. Chaque jour, nous prions ensemble. Une fois par trimestre, nous avons une réunion de formation et la messe. »

Dominique a également pour mission d'écrire une lettre de la part de toute l'équipe aux personnes accompagnées à la date anniversaire du décès de leur proche. Au printemps, chaque année, une célébration réunit à la basilique du Sacré-Cœur les personnes qui ont été en lien avec le SCF. « Nous les invitons ensuite dans la crypte. C'est un vrai temps de communion. »

Le témoignage des familles

Cet « esprit différent » touche les personnes accueillies. En témoignent les lettres reçues au SCF. Elles expriment la gratitude de nombreuses familles pour « la qualité des services, le professionnalisme et la justesse des mots employés, la dimension humaine et religieuse » ou encore « la chaleur de l'accueil, votre humanité, votre délicatesse et votre bienveillance ». Un sérieux professionnel « qui permet de traverser ces journées de deuil de façon moins douloureuse, apaisée ». Un officier de police judiciaire chargé des vacances funéraires relève, lui aussi, « un autre état d'esprit: avec vous, l'approche est différente. Je vois des personnes en discussion, en



Chaque jour, l'équipe se réunit pour prier. De gauche à droite: Bruno de Chateauxvieux, Jacqueline Verdet, Dominique Maurel, Béatrice Bourgoïn, Matthieu Armengaud, et devant, Jean-Marc Timon-David. Absente de la photo, Béatrice Verdon.

prière. Je vois une communion entre les gens. On sent vraiment le respect de la dignité des personnes dans le comportement des porteurs. »

Ce sont souvent les familles qui se font « militantes » pour recommander le SCF, dont la réputation s'est faite par le bouche-à-oreille. À la paroisse du Sacré-Cœur, Mgr Ellul et le P. Martin Tran sont témoins de leur satisfaction: « Elles nous disent les bienfaits de cet accompagnement dans la prière, en particulier de l'adieu au visage. Elles en parlent autour d'elles. Les paroissiens connaissent aussi le Service Catholique des Funérailles par les dépliants qui peuvent être demandés à l'accueil et par notre plaquette. »

Dans l'action de grâce

Le SCF souhaiterait être encore mieux connu. « Les prêtres parlent de nous quand la situation le leur permet, quand ils sont appelés immédiatement après le décès pour visiter la famille ou au moment de donner le sacrement des malades. Des personnes nous disent leur déception de ne pas avoir fait appel à notre service. Certaines pensent qu'elles ne peuvent pas le faire car elles ont passé

un contrat obsèques avec une autre société. Il faut savoir que le contrat est financier, il ne lie pas à une société de pompes funèbres. Il suffit d'adresser une lettre à l'organisme financier souhaitant que le bénéficiaire soit le SCF. Les familles ont le choix. » Les membres de l'équipe constatent aussi le soulagement des personnes qui, après avoir été en lien avec le SCF, ont déposé leurs volontés relatives à leurs obsèques ou souscrit un contrat obsèques.

« Dans ce lieu qui nourrit l'espérance, nous sommes toujours dans l'action de grâce », confie Dominique. Et elle montre l'icône de la Résurrection au-dessus du bureau d'accueil « qui dit bien notre état d'esprit: le Christ prend Adam et Ève par les poignets pour les sauver de la mort. Il ne peut pas nous lâcher! »

D. P.-G.

Service Catholique des Funérailles
Pompes funèbres catholiques
3 bd Camille Flammarion
13001 Marseille
Permanence 24 h/24
au 04 91 95 18 18
contact13@s-c-f.org
www.s-c-f.org